En mémoire de nos anciens de la grande guerre

Il y a 100 ans, les victoires successives des alliés au cours de la première guerre mondiale pouvaient justement faire espérer à nos anciens, une fin de la guerre, mais pour quand ? Tous l'espéraient sans en connaître le moment, combien de temps allaient-ils devoir encore lutter ? En auraient-ils encore la force, le courage ? Allaient-ils devenir fous ?

Parmi ces combattants, des Légionnaires et parmi ces légionnaires, des Suisses.
Combien étaient-ils ? Les chiffres sont difficiles à connaître car la France cherchait à enrôler systématiquement tous les étrangers à la Légion Étrangère recommençant , bien malgré elle d'ailleurs tant les volontaires étrangers étaient nombreux, les mêmes erreurs qu'en 1831 en regroupant les nationalités et favorisant ainsi le communautarisme dont on sais bien aujourd'hui les travers que cela engendre.
Les premiers à s'engager furent les Italiens si nombreux qu'ils étaient majoritaire et formèrent le 4ème de marche, célèbre pour ses actes de combat et la percée impressionnante du 26 Décembre 1914 .
En mars 1915, l'unité est dissoute pour permettre aux nationaux, comme le stipule le règlement à la Légion, de rompre leur service pour défendre leur pays.
Pour les Suisses, il est impossible de savoir exactement leur nombre car certains avaient la double nationalité et s'engageaient comme Suisses ou Français, les chiffres varient de 6000 à 14 000 engagés pour la France dont une majorité dans les rangs de la légion, sachant que certains n'y restaient que quelques heures le temps d'être réaffecté dans des régiments principalement d'infanterie . On est sûre par contre que la majorité des Suisses alémaniques étaient à la Légion car on avait peur qu'ils subissent de mauvais traitements dans les régiments Français. Au final on pense à 2000 suisses comme réellement engagés volontaires pour servir à la Légion.

En 1915, le deuxième régiment de marche est composé de Grecs, Polonais et Tchèques qui arborent chacun leur drapeau national.
Malgré plusieurs assauts réussis en Artois, le manque de préparation et le manque de résultats exploitables au prix de très lourdes pertes (en juin, 2/3 des effectifs en moins) fragilisent les troupes et les Grecs refusent de

monter à l'assaut car ils se sont engagés pour combattre les Turcs et non les Allemands.
Ainsi, depuis 1914 une mauvaise réputation faite par ses détracteurs ainsi qu'un manque d'encadrement formé et des réticences des étrangers affectés de force à la Légion impose une réorganisation .

Les victoires de 1915 des Régiments légion les rendent finalement populaires et attractifs, ceux dont ont se méfiaient , deviennent des Légendes et gagnent une réputation de soldats aguerris, fiables et auxquels on confie des opérations jugées impossibles.
La fourragère aux couleurs de la croix de guerre leur est décernée en juin 1915.

Il ne reste alors plus que 2 régiments de marche qui bientôt n'en formera qu'un le 11 Novembre 1915 : Le RMLE avec un drapeau et les insignes des 2ème de marche du 1er et du 2ème étranger.

En 1916, la Légion compte ainsi uniquement des volontaires Étrangers avec 10 683 hommes dont 3316 au RMLE sur le sol Français. Les autres servants au Maroc (qui connaissait une recrudescence du nationalisme poussé par des agents du kaiser) et dans les Dardanelles.

Fin 1916 le RMLE se distingue particulièrement à Verdun en permettant aux alliés de récupérer une partie du terrain perdu en début de 1916.

Durant l’offensive Nivelle de 1917, les légionnaires se distinguent de nouveau en combattant à la grenade qui une fois manquantes les obliges à combattre au couteau , à la baïonnette et parfois à main nues par petits groupes isolés .

Le 14 Juillet, le RMLE reçois du général Pétain , la fourragère aux couleurs de la médaille militaire avec ces mots du Général :

"Il est le premier de tous les Régiments de France à recevoir cette distinction. Il peut la porter fièrement."

lors des mutineries de 1917, le RMLE n’est pas touché et sert à ramener les mutins vers la ligne de front.C’est aussi à cette époque que le RMLE est commandé par le Général Rollet pour lequel ses hommes ont le plus grand respect et une haute considération, il sera jusqu’à aujourd’hui comme tous ses successeurs commandants la Légion Étrangère , appelé « le Père Légion »

Retour à Verdun en 1917 pour le RMLE avec une offensive victorieuse et la capture de prisonniers allemands et de matériel au prix de faibles pertes. Ce qui lui vaut de nouveau des mains du Général Pétain , en septembre 1917, la Légion d’Honneur et l’annonce de la création d’une distinction particulière , la fourragère de la Légion d’honneur dont le RMLE sera le premier régiment décoré de France en Novembre de la même année.

1918 avec les pertes et l’entrée en guerre d’autres pays (Pologne, Tchéquie) et le retour de ses ressortissants , la légion est en crise d’effectifs, seuls les Suisses et le Espagnols continuent d’affluer. La venue de Russes suite à la capitulation de la Russie renforce la Légion mais nécessite une sélection plus rigoureuse car ces hommes se sont montrés peu fiables . Ainsi, les meilleurs éléments ce sont admirablement comportés au combat.

Le Général Lyautey, au Maroc, ne libère que peu d’effectifs et le Colonel Rollet redoute la dissolution du RMLE.

Épuisés tout autant que les allemand , les Français engagent offensives sur offensives jusqu'à percer la ligne Hidenburg , le RMLE reçois le 4 Novembre la fourragère double aux couleurs de la médaille militaire de la Légion d'honneur et l'armistice est signé le 11 Novembre 1918 avant d'avoir pu libérer Metz.
Le drapeau sera par la suite décoré de la médaille militaire en 1919.

La Légion s'est aussi distinguée dans les Dardanelles , en Serbie et en Russie du Nord contre l'armée rouge jusqu'à fin 1919.

En Janvier 1921 le RMLE rejoint l'Afrique du Nord à Fès et devient le 3ème Étranger .La Légion se reforme difficilement, les effectifs sont insuffisants et il faudra attendre la crise de 1929 pour atteindre les effectifs souhaités . En 1933, la Légion atteins 33 000 hommes.

Ce qu'il faut retenir est que après la première guerre mondiale, la Légion a atteint un prestige jamais égalé grâce au RMLE mais aussi grâce aux troupes restées aux Maroc.

Sur la stèle de Morgins à été inscrit en 1993: « En mémoire des Suisses morts à la Légion Étrangère au service de la France » nous honorons donc le 8 Juillet 2018, à l'approche du centenaire de la fin de la grande guerre , la mémoire de ces Suisses engagés pour la France.

Sources : AALE de Caen et du Calvados, Wikipedia, Le Temps, Le Monde, swizterland 1914-1918.net, FSALE , musée.legion-etrangere.com